

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

**MINISTERE DE L'INTERIEUR ET SECURITE
PROVINCE DU NORD-KIVU**



**CABINET DU GOUVERNEUR
DE PROVINCE**

**MOT DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE GOUVERNEUR DE
PROVINCE A L'OCCASION DE LA CEREMONIE OFFICIELLE
MARQUANT LE RETOUR DES TROUPES RWANDAISES AU
RWANDA.-**

(Goma, ce mercredi 25 février 2009)

- Excellences Madame et Monsieur les Ministres des Affaires Etrangères de la RDC et du Rwanda ;
- Excellences Messieurs les Ministres de la Défense de la RDC et du Rwanda ;
- Excellence Monsieur le Ministre de la Coopération Internationale et Régionale ;
- Excellence Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire General des Nations Unies en RDC ;
- Excellences Messieurs les Ambassadeurs ;
- Monsieur le Coordonnateur National du Programme AMANI ;
- Honorable Président de l'Assemblée Provinciale du Nord-Kivu ;
- Honorable Sénateurs ;
- Honorables Députés Nationaux et Provinciaux ;
- Madame le Chef de Bureau de la Monuc ;
- Madame et Messieurs les Ministres Provinciaux ;
- Messieurs les Membres du Comité Provincial de Sécurité ;
- Distingués Invités, en vos grades, titres et qualités respectifs ;
- Mesdames et Messieurs ;

De prime abord, veuillez recevoir par ma voix les salutations chaleureuses de l'ensemble des populations de la Province du Nord-Kivu, lesquelles vous souhaitent en même temps un agréable séjour dans la ville touristique de Goma.

En survolant nos lacs pittoresques, nos belles collines et forêts, nos volcans, nos villages et villes, vous avez certainement eu le sentiment d'avoir sous vos pieds un coin du paradis. Vous avez aussi noté en atterrissant qu'il était difficile de savoir où les deux villes de Goma et de Gisenyi, aujourd'hui Rubavu se séparent exactement. Elles sont la symbolique de ce que la nature et l'histoire ont mis côte à côte de manière irrémédiable quelque soit la volonté de l'un ou l'autre esprit tordu.

Mais dans ce paradis que vous avez contemplé, des milliers d'hommes et même d'animaux y vivent un drame indescriptible depuis plus d'une décennie ; plus précisément depuis qu'en 1994, une horde d'hommes armés, mélange d'ex-FAR et Interahamwe, est entrée chez nous parmi des réfugiés venant du Rwanda. Ils sont venus continuer sur notre territoire une besogne macabre qu'ils avaient commencée dans leur pays, le Rwanda, en massacrant près d'un million de personnes en quelques semaines ; instrumentalisés qu'ils étaient par des acteurs politiques. Ils continuent jusqu'à ce jour à massacrer des populations congolaises et à faire de celles-ci et de leurs propres frères civils des boucliers humains.

La présence de ces hommes a provoqué deux principaux phénomènes. D'abord du point de vue interne, une fracture sociale au sein des communautés de la province, suscitant en conséquence un réflexe

d'autodéfense par l'entremise de diverses milices et groupes armés, tous justifiant leur action par de fumeuses allégations et considérations plus ou moins politiques.

Ensuite du point de vue externe, et par leur activisme politique en créant des mouvements politico-militaires, ces groupes armés rwandais ont provoqué chez les voisins du Rwanda, des mécanismes préventifs de protection. N'importe quoi pouvait susciter suspicion et servir de casus belli.

Tout cela a culminé dans des cycles de guerres entre le Rwanda et la RDC, pays et peuples que la nature et l'histoire avaient pourtant condamnés à être ensemble malgré eux.

Ainsi le décor pour des guerres sans fin était planté. Les populations, elles-mêmes instrumentalisées par des personnes diaboliquement illuminées, n'ont plus été que des éléments d'un champ de bataille, et qui ne devaient plus chercher leur salut que dans la fuite vers des camps près des centres plus ou moins sécurisés, ou carrément vers l'étranger. Livrées à l'errance et à la souffrance, elles sont porteuses de blessures physiques et psychologiques après avoir perdu non seulement leur infrastructure économique et leurs repères sociologiques, mais aussi leurs membres de familles.

Aux uns et aux autres, la solution ne paraissait que militaire et donc seule la poudre à canon avait droit à la parole. Celui qui parlait de paix était perçu comme suspect de complicité ou de corruption. Seul, celui qui distillait le discours le plus combatif était jugé bon politicien.

C'est justement dans ce contexte « kafkaïen » où l'envers devenait la face ; où la violence était déclarée instrument de paix ; où le discours incendiaire était accepté comme le bon discours politique ; c'est dans ce contexte disais-je, qu'un homme politique, Son Excellence Joseph KABILA KABANGE, va émerger et commencer à penser autrement en se démarquant du discours violent dominant et de la loquacité à vide qui exploitait la corde sensible d'une population meurtrie et qui aurait bien voulu que les comptes soient réglés à celui qui était supposé être la cause de leurs malheurs selon les cas.

Il a donc refusé de hurler avec les loups qui faisaient du malheur des populations, leur argumentaire justificatif de la violence en tant que strapontin pour une montée politique. Bien entendu, en adoptant une toute autre vision qui sort de la logique de la guerre, il ne pouvait qu'être incompris par la multitude hurlante généralement éloignée du champ du drame, ou celle constituée de ceux qui avaient transformé les querelles et guerres en fonds de commerce.

Cette nouvelle vision va rapidement être partagée par ceux des hommes épris de paix. Des événements inattendus, qui, dans la vision ancienne, relevaient du miracle, vont se produire. La franchise du travail diplomatique va d'abord surprendre l'opinion qui restait sceptique et mettait tout ce discours sur le compte du ronronnement habituel. Cette franchise va prendre de plus en plus corps à travers des accords de travailler ensemble pour évacuer ce qui divisait.

Finalement l'action va se réaliser et les forces conjointes vont se mettre au travail avec l'entrée des éléments des RDF du Rwanda qui

venaient se joindre aux FARDC pour réduire la capacité de nuisance des groupes armés rwandais ex-Far, interahamwe, FDLR et autres ; actifs sur notre territoire.

L'enjeu a été non seulement militaire, mais aussi et surtout politique. Le défis politiques étaient en effet nombreux : les deux chefs d'Etat Joseph KABILA et Paul KAGAME devaient affronter non seulement une vision largement répandue de résolution du conflit par la guerre, mais aussi des groupes d'intérêts économiques ou politiques internes et externes qui faisaient de nos guerres un véritable business.

Heureusement Dieu est Grand et il a fait le jour d'aujourd'hui pour qu'à travers cette cérémonie officielle du lancement du retour des troupes rwandaises, tout le monde sache qu'une révolution s'est opérée dans la vision et le discours entre les Chefs d'Etat et les gouvernements de nos deux pays, le Rwanda et la RDC.

Qui l'eut cru !

La cérémonie d'aujourd'hui est un signal fort envers ceux qui sont encore lents à suivre la nouvelle vision, ceux qui pensent encore trouver l'un ou l'autre interstice pour perpétuer leur business macabre des produits du sang.

Nous profitons de ce moment historique pour rendre justement un hommage particulier :

- d'abord à nos Chefs d'Etat ; leurs Excellences Paul KAGAME et Joseph KABILA KABANGE pour leur courage et leur capacité à transcender les humeurs, les rancœurs et les approches d'hier,

- Ensuite aux gouvernements et aux Etats-majors respectifs qui ont épousé et matérialisé cette vision des Chefs d'Etats ;
- Aux 2 Ministres des Affaires Etrangères pour la perspicacité avec laquelle ils ont géré les questions diplomatiques
- En quatrième lieu et de manière particulière à l'Etat-major conjoint des opérations qui a conduit de main de maître les troupes et la mission qui leur était confiées en assurant une bonne cohésion et coordination entre les deux composantes.
- En cinquième lieu, la MONUC pour son appui substantiel aux opérations conjointes.

J'en profite pour saluer les performances singulières du Général NUMBI, qui a dû combiner ses responsabilités dans l'Etat major conjoint avec le travail de pilotage de l'intégration accélérée des troupes du CNDP et celles des autres groupes armés dans l'armée nationale, les FARDC.

- Excellences Madame et Messieurs les Ministres ;
- Distingués Personnalités à vos qualités et grades respectifs;
- Chers compatriotes de la Province du Nord-Kivu ;

Je vais m'appesantir un petit moment en m'adressant particulièrement à vous mes frères du Nord-Kivu et donc à nous tous.

Vous avez compris que des groupes d'intérêts politiques et économiques ne peuvent être contents de la suppression de leur fonds de commerce qui était la mésentente et les guerres entre nos deux pays, et par ricochet entre nous, dans notre pays. Ne pouvant plus facilement passer par nos Chefs d'Etat et nos gouvernements, ils chercheront peut-

être à instrumentaliser les groupes sociaux, soit encore l'un ou l'autre d'entre nous pour relancer la conflictualité.

Les plus dangereux sont non seulement les groupuscules résiduels des irrédentistes parmi les FDLR et dont notre armée va s'occuper, mais aussi et surtout les plus proches de nous et dont nous ne nous méfions pas à priori, qui vont tenter de distiller un discours divisionniste. C'est aussi nous-mêmes qui pouvons prêter oreille à tous ceux qui nous vendent notre propre pauvreté en se présentant comme libérateurs.

Souvenez-vous chers frères et sœurs du Nord-Kivu et surtout vous habitants de Goma quand en octobre 2008 nous avons refusé de croire à ce qui allait être l'irréparable. Souvenez-vous aussi ce qu'était devenu le lourd tribut payé par les pauvres populations sur les routes Goma-Rutshuru, Sake-Masisi-Kitshanga.

Comment pourrions-nous être frappés par une cécité pour ne pas percevoir d'où le Président de la République tire cette Province !

Nous populations du Nord-Kivu, serons les premiers bénéficiaires des retombées de la nouvelle donne politique entre nos deux pays le Rwanda et la RDC. Déjà la reprise de la CEPGL va nous permettre de bénéficier d'infrastructures et d'électricité stable et continue dans notre ville de Goma et Bukavu ainsi que les cités connexes comme Sake, Kirotshé etc. grâce aux financements déjà disponibles pour la CEPGL.

En ce qui me concerne en tant que Gouverneur et chef de l'Exécutif provincial, soyez rassurer que nous allons continuer à renforcer

les relations conviviales avec les autorités des provinces frontalières des pays voisins dont le Rwanda, de manière à ce que nos populations, les entrepreneurs et les opérateurs sociaux et culturels tirent le plus grand parti de travail fait par nos Chefs d'Etat.

Ce n'est qu'avec le retour de la paix, que le Gouvernement de la République ainsi que le Gouvernement Provincial auront désormais les mains libres pour l'exécution de leurs programmes d'action axés tous sur les cinq chantiers de la République initiés par le Chef de l'Etat Joseph KABILA KABANGE.

Œuvrons donc tous pour la paix en refusant toute collaboration et tout commerce avec les FDLR ; en nous élevant dignement en bâtisseur de paix, en décourageant tout politicien qui tenterait de nous instrumentaliser, et ce n'est de cette manière que nous permettrons aux générations futures de refuser de croire qu'il eut des moments sombres.

- Que Vive la paix et l'amitié entre les peuples Rwandais et Congolais;

Je vous remercie.

Honorable Julien PALUKU KAHONGYA

Gouverneur de Province